

musica
2017

N° 3

Jeudi 21 septembre 2017 à 20h30
Palais de la musique et des congrès - salle Érasme

La Passion selon Marc Une passion après Auschwitz

oratorio



Michaël Levinas ©Marie Magnin

La Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz création française

Musique, **Michaël Levinas** (2016)

Textes en hébreu, araméen, allemand et français ancien
texte de l'évangile de Marc d'après la Bible française du XIII^e siècle transcrit par
Michel Zink ; extraits du *Mystère de la Passion* d'Arnoul Gréban (1452) ; prières juives
(*Hatzi Kaddish* et *El male Rahamim*) ; poèmes de Paul Celan (*Die Schleuse* et *Espenbaum*)

Orchestre de Chambre de Lausanne

Ensemble Vocal Lausanne (préparation, Nicolas Farine)

Direction musicale, **Marc Kissóczy**

La Mère, soprano, **Raquel Camarinha**

Marie-Madeleine, soprano, **Marion Grange**

L'Évangéliste, contre-ténor, **Guilhem Terrail**

Jésus, baryton, **Mathieu Dubroca**

Solistes du chœur

La servante, **Marie Hamard**

Pierre, **Simon Savoy**

Judas, L'évêque, **Pierre Arpin**

La création de la *Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz* a été accompagnée
d'un ouvrage collectif : *Une Passion après Auschwitz ? Autour de La Passion selon Marc de
Michaël Levinas*, sous la direction de Jean-Marc Tétaz et Pierre Gisel publié aux Éditions
Beauchesne en 2017. Il est en vente à l'issue du concert et à la Librairie Oberlin à Strasbourg.

Commande et production Association Musique pour un temps présent (Yverdon-les-Bains)
Dans le cadre du Jubilé de la Réforme
Avec le soutien de :

sacem
Société des Auteurs,
Compositeurs et
Éditeurs de Musique

la culture avec
la copie privée

ernst von siemens
musikstiftung

L a u s a n n e

m
musique
pour un temps
présent

Fin du concert : environ 22h10

Michaël Levinas revient à Musica deux ans après la production strasbourgeoise de l'opéra *La Métamorphose* d'après le récit de Kafka. Créée en avril 2017, *La Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz* est une commande lausannoise de l'association « Musique pour un temps présent » ; elle s'inscrit dans le cadre des événements commémorant les cinq cents ans de la Réforme. Loin d'être seulement une relecture ou une méditation revisitée de la Passion du Christ, cette œuvre, dont la référence aux Passions de Bach est explicite, affronte néanmoins le douloureux caractère irréconciliable entre la Passion et la Shoah. Autant de questions dont la dimension biographique n'échappera pas aux fidèles de Michaël Levinas.

De qui et de quoi témoigne l'écriture de *La Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz* de Levinas, dès lors qu'il s'agit d'exprimer ce qui relie deux traditions musicales, deux religions, séparées par la barbarie et l'irréparable ? À quelle musique, quelle écriture, quelle langue le compositeur se réfère-t-il pour exprimer un double silence, à la fois historique et théologique : celui de Dieu et celui des hommes ? Ce n'est pas par hasard que le compositeur a tenu à placer en exergue de sa partition une dédicace de son père, le philosophe Emmanuel Levinas, placée en exergue d'*Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*, pour faire mémoire, non seulement des six millions « d'assassinés par les nationaux-socialistes », mais également des « millions d'humains de toutes confessions et de toutes nations, victimes de la même haine de l'autre homme, du même antisémitisme ».

« Peut-on composer de la musique sans pleurer et sans trembler après la Shoah ? », s'interroge Michaël Levinas.

Le ton n'est donc pas à l'irénisme ou à l'angélisme. La forme et l'écriture éminemment complexes de cette Passion, en raison des polyphonies subtiles du chœur, des voix et de l'orchestre, en raison également de la manière dont les langues se signifient entre elles (araméen, hébreu, français médiéval, allemand), répond à une exigence bien précise : mettre côte à côte des traditions musicales occidentales avec le tragique de l'histoire du XX^e siècle, au point de faire « trembler », au cœur de la création artistique, le devenir de la langue Sainte et des Évangiles après Auschwitz.

Aussi, ce qui sépare le récit de l'évangile selon Marc de la prière juive pour les morts (le *Kaddish*), ou encore du *El Maleh Rachamim*, de la lecture des noms et des deux poèmes de Paul Celan qui clôturent la Passion, n'est-il pas tant de représenter le tragique, que de le faire entendre dans sa nudité même, sans filet et sans salut, par-delà le clivage entre musique profane et musique sacrée.

[À lire dans le programme Musica](#) : l'interview de Michaël Levinas par Danielle Cohen-Levinas

La Passion selon Marc

« **Le Jubilé de la Réforme** »

Par Jean-Marc Tétaz, vice-président de l'association Musique pour un temps présent

L'année 2017 voit la célébration des 500 ans de la Réforme. Ce Jubilé est l'occasion de nombreuses manifestations dans le monde entier. Mais la commémoration de la Réforme ne saurait être une célébration tournée vers le passé. Elle doit au contraire s'interroger sur le sens de la Réforme aujourd'hui et sur l'avenir du protestantisme. Elle doit rappeler les forces, mais doit aussi faire mémoire des moments sombres, voire scandaleux de la Réforme. La célébration de la Réforme doit proposer une réflexion sur notre temps et s'efforcer de dire sa pertinence actuelle, mais aussi les interrogations que suscite la mémoire de la Réforme protestante.

C'est dans cet esprit qu'il a été décidé de demander à Michaël Levinas, un compositeur contemporain juif, d'écrire une nouvelle Passion. De plusieurs façons, la relation au judaïsme permet en effet de faire mémoire d'une histoire et d'articuler les enjeux actuels de la Réforme.

La Réforme, et spécifiquement Luther, ont joué un rôle complexe dans la longue histoire de la relation entre les chrétiens et les juifs. Après avoir rappelé *Que Jésus était né juif* (titre d'un bref traité publié en 1523) et plaidé à cette occasion pour un traitement amical des juifs afin de favoriser leur conversion au christianisme évangélique, Luther a pris des positions de plus en plus violemment antijuives, culminant dans le traité *Des juifs et de leurs mensonges* (1543 ; traduction française : Champion 2015). Ce texte, que l'antisémitisme des XIX^e et XX^e siècles redécouvrira, ne représente pas simplement une péripétie de plus dans l'histoire de l'antijudaïsme chrétien ; l'accusation de « mensonge » portée par Luther à l'encontre des juifs repose en effet sur ce qui constitue le cœur de la doctrine réformatrice de l'Écriture, sur le *sola scriptura*. La clarté de l'Écriture alliée au plaidoyer pour le seul sens « historique » des textes amène Luther à considérer que le sens clair de l'Ancien Testament consiste à annoncer la venue du Christ Jésus de Nazareth. Refuser de reconnaître Jésus comme le messie, c'est donc mentir, et faire de Dieu un menteur. C'est ce dont les juifs se rendent coupables. Cela justifie aux yeux de Luther l'expulsion des juifs et l'appel à brûler leurs synagogues. C'est ainsi le principe même de la théologie réformatrice qui nourrit l'antijudaïsme de Luther.

Après la Shoah, la question que nous adresse la théologie de Luther ne peut plus être passée sous silence ; elle exige au contraire d'être rappelée lors de toute commémoration de la Réforme. La relation au judaïsme n'est en effet pas une péripétie secondaire, mais un moment constitutif du christianisme. Le judaïsme rappelle constamment au christianisme que le sens des Écritures est objet d'un conflit des interprétations et que ce sens ne se donne jamais hors d'une tradition de lecture déterminée. Il oblige aussi le christianisme à renoncer à toute prétention à représenter à lui seul la révélation de Dieu et être le récipiendaire exclusif des promesses et de l'Alliance de Dieu.

C'est particulièrement vrai lorsque l'on parle de la Passion et de la Croix, qui sont au centre de la théologie de Luther. À la croix, c'est un juif qui meurt, condamné par les Romains. La figure de Jésus crucifié, victime de l'abandon et de la trahison de tous, donne à voir le visage de l'Autre, de l'autre homme d'abord, mais aussi de ce Dieu autre qui vient à l'idée dans le visage d'un juif mis à mort. L'interprétation de la Passion de Jésus n'en reste pas moins objet de controverses et débats. Dans l'œuvre, si complexe et subtile de Michaël Levinas, la question soulevée par la mort de Jésus est exprimée par le chœur, plus proche souvent du chœur tragique grec que du chœur des Passions de Bach. Il superpose aux cris haineux ou moqueurs de la foule des réminiscences des prières juives qui ouvrent *La Passion selon Marc*, mais aussi des rappels du psaume 22, « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », prononcé par Jésus au moment de son trépas.

Écrire une passion qui relise le récit du procès et de la mort de Jésus dans la perspective d'Auschwitz pour nous inviter à raconter autrement l'histoire de la Passion de Jésus que les chrétiens confessent comme le Christ et dans lequel de nombreux érudits juifs, depuis plus d'un siècle et demi, voient l'un des leurs, un maître de la Loi et de la justice dont la mise à mort reste un scandale : voilà le sens de la commande passée à Michaël Levinas.

« Composer une Passion après Auschwitz »

Par Michaël Levinas, extrait d'un entretien réalisé par Danielle Cohen-Levinas publié aux Éditions Beauchesne (Paris, 2017)

En acceptant cette commande, j'avais pris la décision de reprendre la dédicace d'Emmanuel Levinas à *Autrement qu'être*, ouvrage dans lequel il parle d'une passivité plus passive que la passivité, d'une exposition radicale à l'altérité d'autrui, d'une dénudation, d'un sacrifice. Cette dédicace dit ce que furent pour moi le point de départ et l'esprit dans lequel j'ai travaillé dès le début à cette *Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz*, une œuvre qui me confrontait également à ma propre histoire :

À la mémoire des êtres les plus proches parmi les six millions d'assassinés par les nationaux-socialistes, à côté des millions et des millions d'humains de toutes confessions et de toutes nations, victimes de la même haine de l'autre homme, du même antisémitisme.

Une unité formelle strictement musicale et aucunement théologique

Un retable en trois parties

Cette *Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz* pourrait évoquer un retable, un triptyque : les prières juives pour les millions de morts de la Shoah, l'évangile selon Marc en ancien français du XIII^e siècle et deux poésies de Paul Celan. La musique de cette Passion est une méditation sur ce qui relie sans doute les deux traditions religieuses, mais aussi sur cet irréparable, ces six millions de morts de la Shoah, le silence de Dieu et celui des hommes. J'ai choisi les textes et le découpage.

L'ensemble se compose des prières traditionnelles juives en araméen et en hébreu (*Kaddisch, El maleh rahamim* et le rappel des noms des victimes de la Shoah) pour la première partie, et pour la troisième et dernière partie des poèmes de Celan *Die Schleuse* et *Espenbaum*. Ils encadrent la deuxième partie, les chapitres 14 et 15 de l'évangile selon Marc en ancien français du XIII^e siècle d'après le manuscrit de la Bibliothèque Nationale.

Une unité formelle strictement musicale

Comment se sont constituées l'unité musicale et la forme de cette *Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz* ?

Il y a dans cette Passion écrite au XXI^e siècle, cette *passion après Auschwitz*, des problématiques qui font référence de façon évidente et inévitable aux fondements des chefs-d'œuvre de Johann Sebastian Bach. Je pense principalement à cette relation très complexe et non théâtrale qui existe dans une Passion entre le récit et l'action dans un cérémonial religieux qui chante les grands textes sacrés, au choix des langues pour chanter ces textes, à la narrativité musicale et à ses formes, à la polyphonie, notamment celle qui résulte de la communion des fidèles, et au sentiment du temps dans la liturgie.

La succession des épisodes, les motifs, le passage

La succession des épisodes de l'évangile, mais aussi des prières et implorations forme une écriture narrative qui alterne récits et actions. C'est une caractéristique d'une Passion.

L'unité formelle est créée par les motifs, les figuralismes et les symboles qui se métamorphosent progressivement. Je peux mentionner quelques-uns de ces *motifs* chantés qui permettent aussi les *passages* d'un épisode à un autre, d'une prière à un récit, le lien musical entre les deux traditions religieuses, la constitution de la grande forme et de la mélodie. Je citerai les ponctuations martelées du *Kaddish*, qui se transforment en bruit des clous de la crucifixion ; les pleurs, les mots criés dans *El maleh rahamim* et l'étrange tierce de *yzkor*, qui devient l'intervalle central des poésies de Celan ; l'imploration de la mère qui devient le thème en croix, lequel se transforme en thème de la trahison ; le cantique de Béthanie, qui devient celui de l'ascension de Jésus, ou encore les clameurs de *El maleh rahamim*, qui prennent la forme d'une polyphonie avec les rythmes du *Kaddish* et les cloches pour la crucifixion.

Comme je l'ai indiqué, la symbolique de tous les motifs se transforme progressivement comme les motifs eux-mêmes : le passage d'un épisode à un autre. Le passage est un paramètre musical essentiel dans l'histoire des formes jusqu'à nos jours, qu'il y ait ou non une relation avec un texte ou une narrativité allégorique. C'est un des fondements du temps musical. Il joue un rôle essentiel chez Bach, Beethoven, Wagner sans aucun doute.

Comme dans mes opéras, le passage détermine l'écriture musicale et l'établissement du texte, l'organisation des échelles modales et tonales, leurs altérations progressives ; les modulations suivent la syntaxe des langues et le temps du récit. Le passage est à l'origine des métamorphoses à la fois intervalliques, harmoniques, orchestrales et symboliques qui constituent l'unité de cette Passion sur le plan strictement musical.

La polyphonie des rumeurs de la prière

Que ce soit dans la partie juive (le *Kaddish*, les rumeurs synagogales ashkénazes, le *El maleh rahamim*...) ou dans la partie chrétienne (les implorations de Marie, les cantiques de Béthanie...), les chœurs sont écrits en 36 voies séparées, mélangeant des rythmes parlés, les détails des mots (consonnes). Cette écoute presque lettriste des langues se retrouve dans l'orchestration.

Pour la première partie, juive, j'ai développé une écoute des spécificités polyphoniques synagogales des prières dites, dans cette langue bouleversée par les pleurs et les accents tragiques, celle en vigueur dans la prononciation ashkénaze, la langue de tous ceux qui ont péri dans les camps.

Dans ma lecture des chapitres 14 et 15 de l'évangile selon Marc, j'ai ressenti une très grande violence, non seulement entre Jésus, la *turba* et ses juges, mais aussi dans la relation avec les disciples. Le français du XIII^e siècle et la structure des phrases voudraient faire entendre cette dissonance évangélique.

Celan : souffle et tremblement

Ma musique a toujours été marquée par le souffle des flûtes, par ce que j'appelle les « froissements d'ailes », l'essoufflement de la voix. Trembler ! L'essence vocale du musical du son, l'au-delà du timbre c'est le tremblement. C'est dans ce tremblement que s'exprime la désespérance du poème chez Paul Celan. C'est la langue allemande qui garde en mémoire le yiddish et l'hébreu de la synagogue du *shtetl* : la tierce tragique et désespérante de *yzkor*. C'est cette même désespérance après Auschwitz (la tierce du *El maleh rahamim*) qui scande et interrompt brutalement *Die Schleuse*.

Celan retrouve un mot qui « me » cherchait, et non pas que le poète cherchait : « Kaddisch ». Puis à travers l'écluse, il a dû passer pour sauver le mot : « Yzkor ! », « Souviens-toi ! ».

La langue de Celan pleure toujours. Elle crie, elle tremble. C'est *Espenbaum*. La mère ne reviendra jamais, et elle n'aura jamais de cheveux blancs. Le fils pleure la mère qui ne reviendra pas.

J'ai accepté d'écrire cette *Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz*. Pourquoi après Auschwitz ? Écrire de la musique après Auschwitz, c'est composer une musique qui tremble. C'est poser sans cesse la même question qui taraudait Paul Celan. Peut-on chanter sans pleurer et sans trembler après la Shoah ? La question sera toujours posée.

Le compositeur et les commanditaires remercient chaleureusement Michel Zink, membre de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres pour son aide inestimable. L'écriture de la *Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz* n'aurait pas été possible sans la transcription du texte de la Bible française du XIII^e siècle qu'il a bien voulu réaliser. Ils remercient également les ayants droit de Paul Celan pour avoir autorisé l'utilisation des deux poèmes de ce dernier.

Le compositeur

Michaël Levinas

France (1949)

Pianiste et compositeur reconnu internationalement dans les domaines de la création et de l'interprétation, Michaël Levinas est une personnalité singulière et très remarquée au sein de la vie musicale française et internationale. Formé au Conservatoire de Paris en piano, accompagnement, direction d'orchestre et écriture, il y rencontre les maîtres qui l'ont le plus marqué, notamment les pianistes Vlado Perlemuter, Yvonne Lefébure et Yvonne Loriod, ainsi qu'Olivier Messiaen dont il intègre la célèbre classe de composition. Après ses études, il est nommé pensionnaire à la Villa Médicis à Rome (1975-77), dirigée alors par le peintre Balthus, une autre de ses grandes rencontres. C'est aussi le moment névralgique où il participe à la création en 1973 de l'ensemble Itinéraire, pilier fondateur du courant spectral.

Dès ses premières œuvres comme *Arsis et Thésis* (1971), *Clov et Hamm* (1973), *Concerto pour un piano espace* (1977-81), *Ouverture pour une fête étrange* (1979), en passant par ses grandes œuvres pour orchestre telles que *La Cloche fêlée* (1988), *Par-delà* (1994), *Évanoui* (2009) ou plus récemment *L'Amphithéâtre* (2012), Michaël Levinas est un pionnier du renouvellement de l'écriture instrumentale et de l'élargissement de la palette sonore par la connaissance approfondie de l'acoustique et des environnements technologiques. Ses œuvres pour ensemble, orchestre et soliste sont créées et reprises par les ensembles, festivals et institutions les plus prestigieux en France et à l'étranger – Donaueschingen, Darmstadt, Biennale de Venise, Ensemble intercontemporain, Ictus, Klangforum Wien, Le Balcon...

Depuis de nombreuses années, il s'est affirmé comme compositeur d'opéras et a reçu des commandes de scènes européennes importantes. Après *La Conférence des oiseaux* (1985), on lui doit pas moins de quatre grandes œuvres lyriques : *Go-gol* (1996) d'après *Le Manteau* de Nicolas Gogol et créé au festival Musica ; *Les Nègres* sur le texte de Jean Genêt (2004) ; *La Métamorphose* (2010) d'après le récit de Kafka (reprise à Musica 2015) ; et enfin, *Le Petit Prince* (2015) d'après Saint-Exupéry, créé à l'Opéra de Lausanne et repris à Genève, Liège et au Châtelet à Paris.

Cette proximité avec le texte, la littérature et la poésie est au cœur des échanges et du lien étroit que Michaël Levinas a entretenus toute sa vie avec son père, le philosophe Emmanuel Levinas, qui lui aura transmis le goût des langues, de la pensée, du risque artistique, de l'interprétation et de l'écriture. Michaël Levinas a été professeur au CNSMD de Paris pendant près de trente ans. Il est Membre de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France depuis 2009.

www.michaellvinas.com

Les interprètes

Marc Kissóczy, direction musicale

Suisse

Marc Kissóczy a étudié le violon et la direction d'orchestre à Zurich et à Berne. Il a approfondi ses compétences de direction aux États-Unis à la Pierre Monteux School et auprès de Gustav Meier, Pierre Boulez et Sergiu Celibidache. Il a gagné de nombreux prix et distinctions dans d'importants concours nationaux et internationaux, dont le concours renommé Ernest Ansermet de Genève en 1994, où il a ensuite œuvré en qualité de membre puis président du jury. Parmi les ensembles qu'il a dirigés figurent l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'OSR, l'Orchestre National de Lyon, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestra Municipal do São Paulo, la Taipei Sinfonietta, l'Orchestra Nacional do Porto et bien d'autres encore.

Marc Kissóczy s'est également fait un nom dans le domaine de la musique contemporaine – il a créé de nombreuses œuvres qui ont été présentées en Europe, en Asie et en Amérique du Sud – et comme directeur d'opéra, d'opérette ou encore de bandes originales de films. En 1999, il a reçu la plus haute distinction de l'État du Vietnam en reconnaissance de ses mérites musicaux et de sa contribution à la restauration de la vie musicale de ce pays suite à son étroite collaboration avec l'Orchestre symphonique national du Vietnam.

Marc Kissóczy a été pendant neuf ans chef titulaire de la Camerata Zurich et enseigne la direction d'orchestre à la Haute École de Musique de Zurich ainsi qu'à celle de Lugano. Les critiques acclament sa musicalité et une sensibilité exceptionnelles, ainsi que son expressivité et la précision technique de sa direction.

<https://marckissoczy.com>

Raquel Camarinha, soprano

Portugal

Après des études de chant au Portugal et au CNSMD de Paris, Raquel Camarinha se produit en soliste sur les plus grandes scènes françaises (Théâtre du Châtelet, Philharmonie de Paris, Chorégies d'Orange...) et européennes (Lisbonne, Madrid, Milan, Genève, Rotterdam,...). Lauréate de prestigieux concours internationaux, elle est saluée par la critique pour son « intelligence musicale », son « instinct théâtral » et son timbre « fruité et lumineux » aux « aigus caressants ». Elle est nommée aux Victoires de la musique classique 2017 (catégorie révélation artiste lyrique).

Le répertoire de Raquel Camarinha s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine – elle participe notamment aux créations de deux opéras de Luis Tinoco (*Evil Machines*, 2008 et *Paint Me*, 2010). Sur scène, elle a incarné les rôles de Pamina (*La Flûte enchantée*, Mozart), Morgana (*Alcina*, Haendel), Eurydice (*Orphée aux Enfers*, Offenbach) ou encore Polly (*L'Opéra de quat'sous*, Weill).

En concert, elle collabore avec des artistes prestigieux tels que Ophélie Gaillard, Brigitte Fossey, François Chaplin, Alain Duault, Xavier Gallais, Jay Gottlieb, Emmanuel Rossfelder ou encore les ensembles intercontemporain, Pulcinella et Remix. Avec T&M-Paris, elle a créé les opéras de chambre *Mitsou* de Claire-Mélanie Sinnhuber (2014) et *Giordano Bruno* de Francesco Filidei (2015). Elle tient le rôle-titre dans la nouvelle production de *La Passion selon Sade* de Sylvano Bussotti créée à Nîmes cette année et reprise à Musica.

www.raquelcamarinha.com

Marion Grange, soprano
France

Brillante personnalité artistique et vocale, la soprano française Marion Grange est lauréate de plusieurs concours internationaux, dont le Grand Prix Paul Derenne au Concours International de Mélodie Française de Toulouse en 2013 et celui de Meilleure interprète au concours Armel Opera en 2014. Marion Grange est diplômée de la Haute École de Musique de Genève, dans la classe de Marcin Habela. Elle est pensionnaire du Centre national d'insertion professionnelle d'artistes lyriques en 2012-13. Elle s'est formée auprès d'artistes tels que Teresa Berganza, Evelyne Brunner, Regina Werner, Yvonne Minton, François Le Roux, Rie Hamada, Pierre Mervant ou Alain Garichot. Par ailleurs, elle est diplômée en musicologie, violoncelle et direction de chœur. Sur scène, on a pu l'apprécier à l'Opéra de Lausanne dans *Hänsel und Gretel*, au Grand Théâtre de Genève dans *Le Devin du village* de Rousseau, ou encore à l'Opéra de Toulon dans *Ariadne auf Naxos*. En 2017, elle interprète Sophie Scholl dans l'opéra *Die weiße Rose* de Udo Zimmermann à l'Opéra de Bienne Soleure.

En concert, récemment remarquée par Michel Corboz, elle a chanté sous sa direction le *Requiem allemand* de Brahms au Victoria Hall de Genève. Elle est régulièrement invitée à chanter des œuvres telles que le *Gloria* de Poulenc, le *Requiem* et la *Messe en ut* de Mozart, *Les Noces* de Stravinsky, le *Messie* de Haendel ou encore le *Requiem* de Saint-Saëns. Affectionnant particulièrement le lied et la mélodie française, elle forme depuis 2012 un duo avec Ambroise de Rancourt avec qui elle se produit régulièrement en concert.

www.mariongrange.com

Guilhem Terrail, contre-ténor
France

Après des études au jeune chœur de Paris avec Laurence Equilbey, aux Conservatoires de Boulogne et de Pantin, Guilhem Terrail découvre sa voix de contre-ténor. Il se perfectionne auprès de Robert Expert et s'impose rapidement comme soliste. Guilhem Terrail est lauréat du prix d'honneur de chant du concours Léopold Bellan 2013 et du premier prix homme ainsi que du prix de la mélodie française au concours international de chant de Vivonne en 2014.

Musicien accompli, pianiste et chef de chœur, il aborde avec un égal plaisir tous les répertoires. On a pu l'entendre en soliste dans diverses œuvres de Bach, Haydn, Monteverdi, Haendel ou Duruflé. Très à l'aise dans la musique contemporaine, il remplace au pied levé le rôle principal de l'opéra *Thanks to my eyes* d'Oscar Bianchi au festival Musica 2012. En 2014, il crée le rôle du Tambour-major dans l'opéra *Chantier Woyzeck* d'Aurélien Dumont au Théâtre Jean Vilar de Vitry avec la Péniche Opéra. En 2015, il collabore avec T&M-Paris en interprétant le rôle d'Henri III dans *Massacre* de Wolfgang Mitterer au Théâtre du Capitole de Toulouse et pour la création de l'opéra *Giordano Bruno* de Francesco Filidei, dans lequel il incarne le Pape Clément VIII.

Il se produit régulièrement avec les ensembles Pygmalion (direction, Raphaël Pichon), Les Métaboles (direction, Léo Warynski) et Le Balcon (direction, Maxime Pascal).

Mathieu Dubroca, baryton
France

Mathieu Dubroca étudie le basson au Conservatoire de Bordeaux. Passionné par la musique de chambre et la pratique orchestrale, il se retrouve très vite à l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine. Parallèlement à ses études instrumentales, il intègre la classe de chant d'Irène Jarsky en 1999. Il se perfectionne ensuite à Paris auprès d'Alexandra Papadjiakou et obtient le prix de la ville de Paris en 2007. Il fait ses débuts dans *Così fan tutte* de Mozart et *The Medium* de Menotti, puis chante les rôles-titres d'*Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi et de la création *Orfeu* de Jean-Claude Audouin à Bordeaux. Il fait ses débuts sur la scène parisienne au Théâtre du Châtelet, dans *Thaïs* de Massenet avec l'Orchestre de Paris sous la baguette de Christoph Eschenbach. En 2010, le Stadttheater de Koblenz l'invite à intégrer sa troupe pour la création allemande des *Boulingrin* de Georges Aperghis (rôle de M. Boulingrin) ainsi que pour incarner Garido dans *La Navarraise* de Jules Massenet. De retour en France, il est Belcore dans *L'Elisir d'amore* de Donizetti, Figaro dans *Il Barbiere di Siviglia* et Dandini dans *La Cenerentola* de Rossini sous la direction de Nicolas Simon.

En 2014, il travaille pour la première fois avec l'ensemble Le Balcon et crée sous la direction de Maxime Pascal le rôle du Narrateur dans *La Nuit Aveugle* de Santiago Diez Fischer. Cette saison, il sera notamment Le Roi Marc dans *T+I*, création de Morgan Jourdain et Nicolas Vial, Diane de Château-Lansac dans *Le Petit Duc* de Charles Lecocq à l'Opéra de Reims, ou encore Énée dans *Didon et Énée* de Purcell au Théâtre Élisabéthain de Hardelot.

Orchestre de Chambre de Lausanne Suisse

Fondé en 1942 par le violoniste Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) n'a cessé de déployer ses ailes pour devenir aujourd'hui l'une des phalanges de chambre les plus demandées d'Europe. L'OCL a toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes du moment : de Günter Wand à Charles Dutoit, de Paul Hindemith à Ton Koopman, de Jeffrey Tate à Bertrand de Billy, il s'enrichit sous leur direction des influences les plus diverses. Depuis la saison 2015-16, Joshua Weilerstein en est le directeur artistique ; il tient à mettre un accent particulier sur la musique de notre époque en programmant dans les concerts qu'il dirige une ou plusieurs œuvres actuelles en contrepoint aux œuvres plus classiques. De formation « Mannheim » (soit une quarantaine d'instrumentistes), il embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine. Très vite convié à l'étranger, il participe au Festival d'Aix-en-Provence dès la deuxième édition, ses tournées en Allemagne puis aux États-Unis sont des succès retentissants, comme ses concerts plus récents au Théâtre des Champs-Élysées ou aux BBC Proms de Londres. Parmi ses dernières invitations, on citera le Théâtre Mariinski de Saint-Pétersbourg, le Festival Rostropovitch de Moscou et le Festival d'Istanbul, ainsi que des concerts à Rome, Budapest et Vienne en 2016-17.

www.ocl.ch

Ensemble Vocal Lausanne Suisse

Fondé en 1961 par Michel Corboz, l'Ensemble Vocal de Lausanne (EVL) est composé d'un noyau de professionnels auquel viennent s'adjoindre, selon les œuvres, des choristes de haut niveau et des jeunes chanteurs en formation. L'EVL aborde un large répertoire couvrant l'histoire de la musique des débuts du baroque au XXI^e siècle.

Sa direction artistique, assurée à la suite de Michel Corboz par Guillaume Tourniaire durant deux ans, est confiée en 2015 à Daniel Reuss, secondé par Nicolas Farine.

Régulièrement invité à l'étranger, l'EVL est accueilli par un public enthousiaste. Il se produit à Nantes (la Folle Journée), Bilbao ou Tokyo, ainsi que dans de nombreux festivals ou saisons de concerts en Suisse et à l'étranger. Invité par l'Orchestre de la Suisse Romande et l'Orchestre de Chambre de Lausanne, il collabore également avec le Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre de Chambre de Genève, le Quatuor Sine Nomine, Les Cornets Noirs ou le Sinfonia Varsovia.

Son abondante discographie (Erato, Cascavelle, Aria Music, Avex ou Mirare), largement récompensée, lui confère une réputation mondiale. Son prochain opus, *Le Roi David* de Honegger (version 1921), enregistré à Genève avec l'Orchestre de la Suisse Romande sous la direction de Daniel Reuss, sortira début 2017. Il s'agira du 115^{ème} disque de l'EVL.

www.evl.ch

Les musiciens de l'OCL

Flûtes, Jean-Luc Sperissen 1^{er} solo,
Anne Moreau Zardini 2^e solo
Clarinettes, Davide Bandieri 1^{er} solo,
Curzio Petraglio 2^e solo
Bassons, Axel Benoit 1^{er} solo, François Dinkel
2^e solo
Cors, Iván Ortiz Motos 1^{er} solo, Andrea Zardini
2^e solo
Trompettes, Marc-Olivier Broillet 1^{er} solo,
Nicolas Bernard 2^e solo
Percussion, Arnaud Stachnick, 1^{er} solo
Harpe, Julie Sicre
Orgue, Gilles Oltz
Piano, célesta, Nicolas Chevereau
Piano 16^e de ton, Marja-Liisa Marosi

Les chanteurs de l'EVL

Soprani, Christine Chammartin Auer, Natacha
Ducret Lipp, Estelle Gaume-Perret, Marie Lipp,
Sara Sartoretti Guignard, Corinne Vallat,
Sylvie Wermeille
Alti, Jacques Beaud, Jacky Cahen, Solange
Cuenin-Grosjean, Marie Hamard, Francesca
Puddu, Simon Savoy, Zoéline Trolliet

Ténors, Pierre Arpin, Antoine Baruchet,
François Bataillard, Vincent Dehondt,
Zacharie Fogal, Patrice Foresi, Yves Josefovski,
Jeff Milgate

Violons I, Gyula Stuller 1^{er} violon solo,
Solange Joggi, Stéphanie Joseph, Lilia
Leutenegger, Janet Loerkens, Akiko Shimizu
Violons II, Olivier Blache 2^e solo, Gábor Barta,
Delia Bugarin, Edouard Jaccottet, Ophélie Kirch-
Vadot, Alexandru Patrascu
Altos, Eli Karanfilova 1^{er} solo, Clément
Boudrant, Johannes Rose, Karl Wingerter
Violoncelles, Joël Marosi 1^{er} solo,
Daniel Mitnitsky, Indira Rahmatulla,
Philippe Schiltknecht
Contrebasses, Marc-Antoine Bonanomi 1^{er} solo,
Daniel Spörri

Barytons et basses, Daniel Bacszinsky, Alain
Bertschy, Jérôme Boutillier, Benoît Dubu, Boris
Fringeli, David Gassmann, Jean-Christophe
Groffe, Raphaël Hardmeyer, Paul Kapp, Nicolas
Pernet, Guillaume Rault, François Renou, Pascal
Widder, Linfeng Zhu

France Musique et Musica



Partenaire de Musica, France Musique pose ses micros à Strasbourg du vendredi 22 au samedi 23 septembre
Concerts, émissions et magazines à suivre en public et en direct au **Salon de l'Aubette**, place Kléber (entrée libre)
Plus d'informations sur www.festivalmusica.org

vendredi 22 septembre

7h-9h : Musique matin / Saskia De Ville
12h-13h : Classic Club / Lionel Esparza
16h-18h : Carrefour de Lodéon / Frédéric Lodéon
18h-19h : Open Jazz / Alex Dutilh
19h-20h : Banzzaï / Nathalie Piolé
20h : Opéra en direct / *Kein Licht* en direct de l'Opéra national du Rhin

samedi 23 septembre

7h-9h : Musique matin / Clément Rochefort
11h-12h30 : Étonnez-moi Benoît / Benoît Duteurtre
14h-16h : Génération jeunes interprètes / Gaëlle Le Gallic
19h : Le concert du soir / Gürzenich-Orchester Köln en direct du Palais de la musique et des congrès

www.francemusique.fr / fréquence 95.0 à Strasbourg

Prochaines manifestations

N°4 - Vendredi 22 septembre à 20h, Opéra national du Rhin
KEIN LICHT opéra

N°5 - Samedi 23 septembre à 11h, Salle de la Bourse
JEUNES TALENTS, COMPOSITEURS concert

N°6 - Samedi 23 septembre à 16h, Cité de la musique et de la danse
LA PASSION SELON SADE spectacle

N°7 - Samedi 23 septembre à 19h, Palais de la musique et des congrès
GÜRZENICH-ORCHESTER KÖLN concert

Retrouvez toute la programmation
et commandez vos billets en ligne sur :

www.festivalmusica.org

Partenaires de Musica



Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture
Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)

Direction Régionale des Affaires Culturelles Grand Est (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Grand Est

Le Conseil Départemental du Bas-Rhin

Avec le soutien financier de

Administration des droits des artistes et musiciens interprètes (ADAMI)

ARTE

Caisse des Dépôts

Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)

Consulat général d'Autriche

Ernst von Siemens Musikstiftung

Fondation Jean-Luc Lagardère

Fonds pour la Création Musicale (FCM)

Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (Sacem)

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)

Société Générale

Avec l'aide des partenaires culturels

Arsenal / Cité musicale-Metz
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Conservatoire de Strasbourg

DRAC Grand Est / Action Culturelle

Haute école des arts du Rhin (HEAR)

Labex GREAM

Le Point d'Eau, Ostwald

Les musées de la Ville de Strasbourg dans le cadre de l'exposition « Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 »

Les Percussions de Strasbourg

Médiathèque André Malraux

Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Paroisse du Temple Neuf - Association Arts et Cultures

Paroisse Sainte-Aurélie

Rectorat de Strasbourg

Théâtre National de Strasbourg

UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

Université de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace

Fichtner Tontechnik

FL Structure

Lagoona

Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne

Services de la Ville de Strasbourg

TJP Centre Dramatique National d'Alsace

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert

Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Grand Est

France Musique

Télérama

musica

21 sept — 7 oct
2017

Strasbourg

musica 2017

La Passion selon Marc Une passion après Auschwitz

Michaël Levinas

Texte chanté et traduction

Texte de l'évangile de Marc d'après la Bible française (XIII^e siècle) transcrit par Michel Zink, professeur au Collège de France, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Les poèmes de Paul Celan sont reproduits avec l'aimable autorisation de Fischer Verlag et de Random House Munich.

I. PRIÈRES DE LA SYNAGOGUE

'Hatzi Kaddish

Yitgaddal vèyitqaddash sh'meh rabba
Bè'alma di vèrah khir'outeh
vèyamlikh malkhouteh
veytzmakh pourqaneh
viqarev meshi'heh
be'hayekhoh ouv'yomekhon
ouv'havei dekhoh bet Israël
bè'agala ouvizman qariv.
Ve'imrou Amen.
Yèhè sh'meh rabba mevarakh
le'alam oulèal'mè 'almayya
Yitbarakh vèyishtabba'h vèyitpa'ar
vèyitroman
vèyitnassè vèyithaddar vèyit'alè
vèyit'hallal
sh'meh dèQoudsha, berikh hou.
L'eëlla (ouleëlla mikol) min kol birkhata
vèshirata tushbe'hata vènèkhèmata
da'amiran bèal'ma.
Ve'imrou Amen.

Magnifié et sanctifié soit le grand Nom
dans le monde qu'Il a créé selon sa
volonté.
Et puisse-t-Il établir son royaume,
puisse-t-Il faire fleurir son salut
et rapprocher son messie
de votre vivant et de vos jours
et des jours de toute la maison d'Israël,
promptement et dans un temps proche.
Et dites : Amen.
Puisse son grand Nom être béni,
à jamais et dans tous les temps des
mondes,
béni, et loué, et glorifié, et exalté,
et élevé, et vénéré, et élevé, et loué,
– Nom du Saint béni soit-Il
au-dessus (et au-dessus) de toutes les
bénédictions et cantiques, et louanges, et
consolations qui sont dites dans le monde.
Et dites : Amen.

El male Rahamim

El male rahamim
shokhen ba'meromim
hamtze mènou'ha nekhona
'al kanfeï Shekhina
bema'alot qedoshim outehorim
kezohar haraqi'a maz'hirim
ett kol haneshamot
shel sheshet milionei haYehoudim
hallalei haShoa beEiropan
shene'hergou, shenish'hethou,
shenisrafou
oushenossafou 'al Kiddoush Hashem
biyedeï hamertza'im haGuermanim
vè'ozrèhem mishear ha'amim

Dieu empli de miséricorde
résidant dans les hauteurs
accorde le juste repos
– sous les ailes de la Présence divine
parmi les saints et les purs
qui brillent comme la splendeur du
firmament –
à toutes les âmes
des six millions de Juifs
disparus de la Shoah d'Europe,
qui ont été tués, abattus, brûlés,
et qui ont ajouté à la sanctification du
Nom, aux mains des assassins allemands
et leurs auxiliaires des autres peuples.

Psalmodie de noms du mur de la Shoah

II. RÉCIT DE LA PASSION

Première imploration de la mère

La Mère et Marie-Madeleine

Le chœur

*Parfonde tristesse enserrée
comment soustenir te pourray ?
Ou iray ?
Que feray ?
Que diray ?
Tant d'ire ay
que le cuer me part.*

La Mère et Marie-Madeleine

Le chœur

*Profonde tristesse angoissée
comment pourrais-je te supporter ?
Où irai-je ?
Que ferai-je ?
Que dirai-je ?
Tant j'ai de chagrin
que mon cœur se brise.*

La Pasque aus Juys / La Pâque des Juifs

L'Évangéliste – le chœur

La Pasque aus Juys et li jours devoit estre emprés de joure. Et le sage mestre de la loi queroient comment ils tenissent Jhesum par tricherie.

L'Évangéliste – le chœur

Or c'était la Pâque des Juifs dans deux jours. Les sages Maîtres de la Loi cherchaient comment s'emparer de Jésus par ruse.

Béthanie

L'Évangéliste

Ils disoient : « nos mie el jor del feste, que par aventure tumultes ne sordist el pueple ». Et quand Jesus estoit en Bethanie en la meson Symon le mesel, et seoit au mangier, une fame vint o une boiste plaine narde precieuse. Ele froissa la boiste et expandi l'oingnement sor le chief de Jhesu. Iluec en estoient couroucie et pensoient en lor cuers :

Marie-Madeleine – le chœur

« Porqoi est fete ceste perte ? Cest oingnement peüst estre vendu plus de 300 deniers et ces deniers fuissent doner aus povres ».

L'Évangéliste

Ils estoient irité envers ceste fame.

Jésus

« Lessiez la. Porqoi estes vous tristes envers ceste fame ?

Elle a ouvré bone oevre pour moi, elle est venue devant mon sepulcre por oindre mon cors

L'Évangéliste

Ils disaient : « Pas le jour de la Fête, de peur qu'un tumulte ne surgisse du peuple ». Comme Jésus était à Béthanie dans la maison de Simon le lépreux, étendu à table, une femme vint avec un flacon plein d'un parfum de nard pur, fort coûteux. Elle brisa le flacon et répandit le parfum sur la tête de Jésus. Ils en étaient fâchés et pensaient en leurs cœurs :

Marie-Madeleine – le chœur

« Pourquoi faire une telle perte ? Ce parfum pouvait être vendu plus de 300 deniers, et ces deniers auraient pu être donnés aux pauvres ».

L'Évangéliste

Ils étaient irrités à cause de cette femme.

Jésus

« Laissez-la. Pourquoi affligez-vous cette femme ?

Elle a œuvré une belle œuvre envers moi. Elle a anticipé ma sépulture en oignant mon corps.

Ele m'a fet ce que ele pot.

Je vous di vraiment : en quelconque leu que cist evangilles sera preeschiez en tout le monde, et ce sera reconté en memoire de li que ele a fet.

Laissez la, pourquoi lui faite vous de la peine. »

La Mère

« Que le cœur me part, que le cœur me part. »

Le chœur

« Laissez la, pourquoi lui faite vous de la peine. »

Elle m'a fait ce qu'elle pouvait.

Amen, je vous dis : en quelque lieu où cet évangile sera proclamé de par le monde entier, ce qu'elle a fait sera raconté, en mémoire d'elle.

Laissez-la, pourquoi lui faites-vous de la peine ? »

La Mère

« Mon cœur défaille, mon cœur défaille. »

Le chœur

« Laissez-la, pourquoi lui faites-vous de la peine ? »

La trahison de Judas

L'Évangéliste

Et Judas Scarioth ala aus evesques de la loi que il trahist Jhesum. Quant il oïrent ce, il furent lié et joieus et li pramistrent qui lui donroient peccune. Et il querroit qu'il leur livrast couvenablement.

Le chœur

« Pourquoi lui faite vous de la peine. »

L'Évangéliste

Et Judas Iscarioth s'en alla auprès des grands prêtres pour leur livrer Jésus. Quand ils entendirent cela, ils se réjouirent et promirent de lui donner de l'argent. Et il cherchait comment, à l'occasion, le livrer.

Le chœur

« Pourquoi lui faites-vous de la peine ? »

La Cène

L'Évangéliste

Et au premier jor des azimes, ce est a dire au premier jor que li Juif ocioient leur Pasque, ses disciples li distrent : « Ou veus tu que nous allions et que nous appareillons Pasque, que tu la menjuces ? »

Et il envoya deux de ses disciples :

« Allez en la cité et uns hom vendra contre vous portant une cruce plaine d'eve.

Allez emprés lui en quelconques leu qu'il enterra. Dites au seigneur de l'ostel que li mestre dist :

“Ou est li leus ou je mengerai Pasque o mes disciples ?” »

Et si disciple appareillierent Pasque.

Et quant il fut soir, Jhesus vint o ses disciples.

O mangier, Jhesus dist :

L'Évangéliste

Et au premier jour des Azymes, c'est-à-dire le jour où les Juifs sacrifient la Pâque, ses disciples lui dirent : « Où veux-tu que nous allions préparer pour que tu manges la Pâque ? »

Et il envoya deux de ses disciples :

« Allez à la ville ! A votre rencontre viendra un homme portant une cruche d'eau.

Suivez-le là où il entrera et dites au maître de maison que le Maître dit :

“Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples ?” »

Et ses disciples préparèrent la Pâque.

Et le soir venu, Jésus vint avec ses disciples.

Tandis qu'ils mangeaient, Jésus dit :

Jésus

« Je vous di, je vous di vraiment que uns de vous qui mengiez o moi me trahira ».

Le chœur

« Sui je ce ? » « Sui je ce ? » « Sui je ce ? »

Jésus

« Uns des douze qui menjue o moi soupes. Et li fils d'omme vet si comme il est escrit de lui.

Las a cel homme par qui il sera trahis ! »

Le chœur

« Sui je ce ? » « Sui je ce ? » « Sui je ce ? »

Jésus

« Bone chose fust a lui se il n'eüst mie esté nez ».

Le chœur

« Sui je ce ? » « Sui je ce ? » « Sui je ce ? »

Bone chose fust a lui se il n'eüst mie esté nez.

Jésus

« Prenez : ce est mon cors. Iciest est mon sanc del novel testament. Je vous di, je vous di vraiment que uns de vous qui mengiez o moi me trahira. »

Le chœur

« Sui je ce ? » « Sui je ce ? » « Sui je ce ? »

Jésus

« Amen je vous dis : l'un d'entre vous qui mange avec moi, me livrera ».

Le chœur

« Est-ce moi ? » « Est-ce moi ? » « Est-ce moi ? »

Jésus

« Un des douze qui mange avec moi dans le plat !

C'est que le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit !

Mais malheur à cet homme-là, par qui il sera livré ».

Le chœur

« Est-ce moi ? » « Est-ce moi ? » « Est-ce moi ? »

Jésus

« Mieux vaudrait pour lui qu'il ne fût point né ! »

Le chœur

« Est-ce moi ? » « Est-ce moi ? » « Est-ce moi ? »

Mieux vaudrait pour lui qu'il ne fût point né !

Jésus

« Prenez : ceci est mon corps. Ceci est mon sang, celui de l'alliance nouvelle.

Amen je vous dis : l'un d'entre vous qui mange avec moi, me livrera. »

Le chœur

« Est-ce moi ? » « Est-ce moi ? » « Est-ce moi ? »

Ainsi le veil filz

Passez mouè le desir de mon veil

Vivre sans vous ne me sera deuil mourir

O jamais ne me plains ne deuil ce m'est

aqueste

La Mère et Marie-Madeleine**Le chœur**

Parfonde tristesse ! Comment soutenir te pourrai ?

Se mort qui espart et qui tout depart

Me prend pour sa part mon deuil si se part

La Mère

Et ma vie langouree

Que le fils veille ainsi

Me fait passer le desir de veiller.

Vivre sans vous me sera mourir de deuil.

Ô jamais je ne me plains de ce que le deuil

m'est imposé.

La Mère et Marie-Madeleine**Le chœur**

Profonde tristesse ! Comment pourrais-je te supporter ?

Si la mort qui sépare et qui partage tout

Me prend pour sa part, se partageant

mon deuil

La Mère

Et ma vie qui déperit.

L'engagement de Pierre**Jésus**

« Je vous dis vraiment que je ne ne beberai mie de ceste engendreure de vingne de si que je bevrai icel novel el regne Dieu.

Mes emprés que je serau resucitez, je irai encontre vous en Galilee. »

Pierre

« Et se tuit seront blasmé por toi, je ne le serai mie »

Jésus

« Je te di vraiment que tu me renieras en ceste nuit trois foiz devant que li cos chant deux foiz ».

Pierre

« Et se il me covient morir o toi, ne te renierai je mie. »

Jésus

« Amen, je vous le dis : Je ne boirai plus de de fruit de la vigne jusqu'à ce que je le boive nouveau dans le royaume de Dieu.

Mais après avoir resuscité, je vous précéderai en Galilee. »

Pierre

« Même si tous trébuchent, moi, sûrement pas ! »

Jésus

« Amen, je te dis : en cette nuit, avant que deux fois le coq chante, trois fois tu m'auras renié ».

Pierre

« Même si je devais mourir avec toi, je ne te renierai pas ! »

Deuxième imploration de la Mère**La Mère**

*Jhesus, mon filz, mon enfant gracieux,
Ma portée, mon trésor précieux,
Se fait ainsi le départ de nous deux*

*O départie, A grief torment et douleur
départie*

Au desconfort et couroux départie

Mère du filz estre par mort

Quel dur mort, quel dur mort

Filz, regardez cette terrible mort

S'il vous fault par envie estre mort

A tout le moins que nous mourons

d'accords

La Mère

*Jésus, mon fils, mon enfant gracieux,
Celui que j'ai porté, mon trésor précieux,
Ainsi se produit-elle la rupture entre
nous ?*

*Ô séparation ! Quel pénibles supplice et
douleur Partagée, partage de courroux et
de découragement !*

Mère du filz par la mort séparée.

Quelle dure mort, quelle dure mort !

Fils, regardez cette terrible mort

S'il vous faut mourir par jalousie

À tout le moins que nous mourrions

ensemble.

Troisième imploration de la Mère**La Mère**

Parfonde tristesse enserré

Comment soutenir te pourray ?

La Mère

Profonde tristesse qui me sert le cœur

Comment pourrais-je te supporter ?

L'arrestation

L'Évangéliste

Judas vient, qui estoit apelés en seurnon Scarioth et estoit uns des 12 disciples. Et grant tourbe o espees et o maçues et li evesques et li sage de la loi et li ancien avoient envoiié. Judas li trahistres : « Celui que je beserai est Jhesus : tenez le. »

Le chœur

*Ah traître cœur et mensonger,
Quelle trahison as-tu bâtie ?
Comment as-tu pu tant pervertie
La conscience pour gagner ?*

L'Évangéliste, le chœur, Marie-Madeleine

Judas vient disant : celui qui je baisera est Jesus. Rabi !

Judas

*Voylà mon maistre qu'on admaine
asses piteusement traicté.
Rabi ! Rabi !*

Jésus

« Vous estes venu o espees et o maçues a moi prendre aici comme a un larron.

Jésus et Judas

Je estoie chascun jor o vous el temple enseignant

Jésus

et ne me tenistes vous mie.
Mes ice a esté ain
que les escriptures fussent aemplies. »

Jésus et l'Évangéliste

Que les escriptures fussent aemplies.

L'Évangéliste

Et il emmenerent Jhesus devant l'evesque et toz li conciles.

Le chœur

« Nous oïmes qu'il dist :
"Je despecerai cest temple qui fu fez aus mains et referai celui meïsmes emprés 3 jours qui ne sera mie refez aus mains." »

L'Évangéliste et Marie-Madeleine

Et il emmenerent Jhesus devant l'evesque et toz li conciles.

L'Évangéliste

Il arrive Judas, surnommé Iscarioth, qui était l'un des douze disciples, ainsi qu'une grande foule avec épées et gourdins, envoyée par les grands prêtres, les scribes et les anciens. Judas le livre : « Celui que j'embrasserai est Jésus : saisissez-le ».

Le chœur

*Ah ! Cœur traître et mensonger !
Quelle trahison commets-tu ?
Comment as-tu pu tant pervertir
La conscience pour gagner ?*

L'Évangéliste, le chœur, Marie-Madeleine

Judas vient disant : celui que j'embrasserai est Jésus, Rabi !

Judas

*Voilà mon maître qu'on amène.
Traité assez pitoyablement.
Rabi ! Rabi !*

Jésus

« Vous êtes venus vers moi avec des épées et des massues pour me prendre comme un voleur.

Jésus et Judas

J'étais là chaque jour, j'enseignais dans le temple

Jésus

et je me tenais au milieu de vous.
Mais il en a été ainsi
Afin que les Ecritures soient accomplies. »

Jésus et l'Évangéliste

Afin que les Ecritures soient accomplies

L'Évangéliste

Et ils emmenerent Jésus devant le Grand Prêtre et toute l'assemblée

Le chœur

« Nous avons entendu qu'il disait :
"Je détruirai ce temple qui fut construit de mains d'hommes et je le reconstruirai en trois jours, et il ne sera pas construit de mains d'hommes." »

L'Évangéliste et Marie-Madeleine

Et ils emmenerent Jésus devant le Grand Prêtre et toute l'assemblée.

L'Evesque

« Es tu Crist, filz Dieu qui est beneoit ? »

Jésus

« Je le sui. »

L'Evesque

« Pourquoi ne repons tu a ce que cil dient contre toi. »

Jésus

« Et vous verrez le Fil d'Omme »

Jésus et l'Évangéliste

« Seant a la destre de la vertu Dieu, et venant es nues du ciel. »

L'Évangéliste

Et tuit le condampnerent estre coupable de mort, et le livrerent à Pylate.

Le chœur

Que voulez-vous donques que je face au roi des Juys ?
Est-tu roi de Juys ?
Voulez-vous que je vous doigne le roi des Juys ?
Crucifiez le !

La trahison de Pierre

La servante du Grand Prêtre

« E tu estoies avoec Jhesu de Nazareth »

Pierre

« Ne je ne sai ne je n'ai conneü que tu dis ». »

La servante

« Icelui est de cels. Vraiment tu es de cels, car tu es de Galilee ». »

L'Évangéliste

Pierre se recorda de la parole de Jhesus li avoit dite : Tu me renieras trois fois ains que li cos chante.

Pierre

*O povre et fresle créature
quel horreur m'est-il advenu !
A quel meschief suis je venu !
Est-il créature mortelle qu'oncqueseut
inconstance telle ?*

Le Grand Prêtre

« Es-tu le Christ, le fils de Dieu qui est béni ? »

Jésus

« Je le suis. »

Le Grand Prêtre

« Pourquoi ne reponds-tu pas à ce que ceux-ci disent contre toi ? »

Jésus

« Et vous verrez le fils de l'Homme »

Jésus et l'Évangéliste

« Assis à la droite du Père et venant depuis les nuées du ciel. »

L'Évangéliste

Et alors ils le condamnèrent comment étant coupable de la peine de mort et le livrèrent à Pilate.

Le chœur

Que voulez-vous donc que je fasse au roi des Juifs ?
Es-tu le roi des Juifs ?
Voulez-vous que je vous donne le roi des Juifs ?
Crucifiez-le !

La servante du Grand Prêtre

« Toi aussi tu étais avec Jésus de Nazareth ! »

Pierre

« Je ne sais ni ne comprends ce que tu dis. »

La servante

« C'est l'un d'entre eux ! Vraiment tu es l'un d'eux car tu es de Galilée ! »

L'Évangéliste

Pierre se rappela la parole que Jésus qui avait dite : Tu me renieras trois fois avant que le coq ne chante.

Pierre

*Ô pauvre et frêle créature
quelle horreur m'est-elle advenue !
A quel malheur suis-je venu !
Y a-t-il une créature mortelle d'une telle
inconstance ?*

Récit de Golgotha. La crucifixion

L'Évangéliste

Et il menèrent Jesum en Golgotha et il le crucifiaient.

Et il donoierent a Jhesum a boivre et il ne le resut mie.

Et il le crucefiaient.

Le chœur

« Eli, Eli lama zabaktani. Rakhik. Izko(oah)r. Iskadal schme rabo »

L'Évangéliste

Et il donerent à Jesum a boire vin de mié et il ne le reçut pas

Le chœur

El Maleh Rahkamim

L'Évangéliste

Et cil qui passaient par le chemin le blastengoient et ledengoient de paroles.

Jésus

« Eli, Eli, lema zabaktani ! »

Le chœur

« Roi des Juys ! Vas ! tu que detruis le temple de Dieu et le redefies en trois jours, fais sauf toi meisme. Se tu es fils de Dieu descen de la croiz ! » Izko(oah)r. El Maleh Rahamim

L'Évangéliste

Et il le crucefiaient,

Et cil qui passaient par le chemin le blastengoient

et ledengoient de paroles.

Il es touet heure de tierce

Et quand il fit eure de midi,

teniebres furent sor toute la terre desi a eure de none.

Et Jhesus cria a haute voue e morut.

Jésus

« Eli, Eli, lama zabaktani rakhik min pourtani mi lé akhlivouth eloïana queré vima ma vla té ouveila. »

Le chœur

Izko(oah)r. El Maleh Rahkamim

L'Évangéliste

Et le voile del Temple

se fendi en 2 moities des haut desi en bas.

L'Évangéliste

Et ils menèrent Jésus à Golgotha et ils le crucifiaient

Et ils donnèrent à boire à Jésus, mais il n'en prit pas.

Et ils le crucifiaient.

Le chœur

« Éloï, Éloï, lema sabakhtani ? Tu es loin. Souviens-toi ! Sanctifié soit le grand Nom ! »

L'Évangéliste

Et ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de myrrhe, mais il n'en prit pas.

Le chœur

Dieu emplit de miséricorde

L'Évangéliste

Et ceux qui passaient par le chemin blasphémaient et l'outrageaient de paroles.

Jésus

« Éloï, Éloï, lema sabakhtani ? »

Le chœur

« Roi des Juifs ! Va ! Toi qui detruis le Temple de Dieu et le rebâtes en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es Fils de Dieu, descends de la croiz ! »

Souviens-toi ! Dieu empli de miséricorde !

L'Évangéliste

Et ils le crucifiaient.

Et ceux qui passaient par le chemin blasphémaient

et l'outrageaient.

Et c'était l'heure de tierce.

Et quand il fut midi,

des ténèbres furent sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

Et Jésus cria d'une voix forte et mourut.

Jésus

« Éloï, Éloï, lema sabakhtani ? Mon salut reste loin. Le jour, j'appelle, et tu ne réponds pas, mon Dieu. »

Le chœur

Souviens-toi ! Dieu empli de miséricorde.

L'Évangéliste

Et le voile du Temple

se fendit en deux, du haut en bas.

La descente de croix. Le soir étant venu. La nuit du Sabbath tombe lentement

L'Évangéliste

Et les femes estoient regardanz de loing, entre lesquelles Marie Magdelaine estoit et Marie mere Jaque le plus jeune et Joseph, et Salomé. Et quant il estoit en Galilee, eles le servoient et li amenistroient.

Et multes autres estoient o celes que nos avon ci nomees qui estoient venues o eles en Jerusalem.

Et quant il fu soir,

car il estoit la paraceve qui est devant le sabbat,

Joseph de Arymatie,

qui estoit nobles hom et estoit de cort, vint.

Et il meïsmes atendoit le regne Deu.

Il entra hardiement a Pylate

et le requist qu'il li donast le cors de Jhesu.

Pylate se merveilloit s'il estoit ja morz.

Et il appela le centurion et il demanda s'il estoit ja morz.

Et quant il le sot par le centurion

qui li dist qu'il estoit morz,

il dona le cors a Joseph.

Joseph achata un sydoine

et l'osta de la croiz et l'envelopa el sydoine et le mist en un monument qui estoit entailliez en pierre.

Et il mist une pierre sor l'entree del

monument.

L'Évangéliste

Des femmes aussi regardaient de loin.

Parmi elles Marie la Magdaléenne et Marie mère de Jacques le petit et de Joset, et Salomé. Quand il était en Galilee, elles le suivaient et le servaient.

Beaucoup d'autres étaient avec ces dernières. Elles étaient montées avec elles à Jérusalem.

Et le soir venu,

comme c'était la Préparation à la veille du shabbat,

Joseph d'Arimathée,

un noble conseiller, vint.

Lui aussi était dans l'attente du royaume de Dieu.

Il osa entrer chez Pilate et demanda qu'on lui donnât le corps de Jésus.

Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort,

et, appelant le centurion, lui demanda s'il était déjà mort.

Et quand il apprit par le centurion

qu'il était mort

il donna le corps à Joseph.

Celui-ci acheta un drap-linceul

et, ayant descendu Jésus de la croix,

l'enveloppa du drap et le déposa dans une sépulture taillée dans le roc.

Puis il mit une pierre sur l'entrée du sépulcre.

III. POÈMES DE PAUL CELAN

Die Schleuse

Über aller dieser deiner
Trauer : kein
zweiter Himmel.

.....

An einen Mund
dem es ein Tausendwort war,
verlor –
verlor ich ein Wort,
das mir verblieben war :
Schwester

An
die Vielgötterei
verlor ich ein Wort, das mich suchte :
Kaddisch.

Durch
die Schleuse musst ich,
das Wort in die Salzflut zurück-
und hinaus- und hinüberzuretten :
Jiskor.

Espenbaum

ESPENBAUM, dein Laub blickt weiss ins
Dunkel.
Meiner Mutter Haar ward nimmer weiss.

Löwenzahn, so grün ist die Ukraine.
Meine blonde Mutter kam nicht heim.

Regenwolke, säumst du an den Brunnen ?
Meine leise Mutter weint für alle.

Runder Stern, du schlingst die goldne
Schleife.
Meiner Mutter Herz ward wund von Blei.

Eichne Tür, wer hob dich aus den Angeln ?
Meine sanfte Mutter kann nicht kommen.

L'Écluse

Sur tout ce deuil
qui est le tien : pas
de deuxième ciel.

.....

Contre une bouche,
pour qui c'était un mot multiple,
j'ai perdu –
perdu un mot,
qui m'était resté :
sœur.

Auprès
de mille idoles
j'ai perdu un mot, qui me cherchait :
Kaddisch.

À travers
l'écluse j'ai dû passer,
pour sauver le mot,
le replonger au flot salé :
Yiskor.

Tremble

TREMBLE, ton feuillage cligne blanc dans
la ténèbre.
Ma mère jamais n'eut les cheveux blancs.

Dent-de-lion, si verte est l'Ukraine.
Ma blonde mère ne revint pas à la maison.

Nuage de pluie, tardes-tu au bord des
puits ?
Ma silencieuse mère pleure pour tous.

Ronde étoile, tu enroules ton orbe d'or.
De ma mère, le cœur devint blessure de
plomb.

Porte de chêne, qui t'a sortie des gonds ?
Ma douce mère ne peut venir.